

Centre de Ressources

■ POLITIQUE DE LA VILLE

*en Essonne*



# Prévention, sécurité de la ville - DÉBATS D'ACTUALITÉ -

**La peur détruira-t-elle la ville ?**

Invoquer la peur, pour ne plus vivre ensemble ?

JEUDI 9 AVRIL de 14H à 17H





## DÉBAT D'ACTUALITÉ

### LA PEUR DÉTRUIRA-T-ELLE LA VILLE ?

INVOQUER LA PEUR, POUR NE PLUS VIVRE ENSEMBLE ?

AVEC :

► **Sophie BODY-GENDROT**, professeur à l'Université de la Sorbonne – Paris IV et chercheur au CNRS-CESDIP

► Autour de son ouvrage : *“La peur détruira-t-elle la ville ?”*



### EXTRAITS DE L'INTRODUCTION DE *LA PEUR DÉTRUIRA-T-ELLE LA VILLE ?*,

Sophie Body-Gendrot, Bourin Editeur, Paris, 2008

“La peur facilite la gouvernance des peuples, mobilise les citoyens, légitime un séparatisme social spontané. Son instrumentalisation politique et médiatique est ciblée sur la ville, car celle-ci est la métaphore des tensions sociales.

L'« insécurité » cache un refoulé de questions majeures pour les sociétés et pour les habitants des villes, en particulier. La peur résulte à la fois de clivages verticaux (dominants et dominés) et horizontaux à l'intérieur des groupes, dans une situation où les frontières ne sont jamais acquises. Les individus n'étant plus sûrs de ce qu'ils sont éprouvent le besoin de se différencier de tout ce qu'ils ne sont pas.

On peut se demander ce qui est nouveau dans cette peur plus ou moins diffuse par rapport au passé - c'est l'objet du premier chapitre. Par la déstabilisation qu'elles induisent, les grandes mutations nourrissent l'inquiétude. C'est le cas des évolutions démographiques : plus de la moitié de l'humanité vit dans des zones urbaines aujourd'hui. [...]

Même si les migrations restent globalement faibles à l'échelle de la planète, elles menacent les arrangements historiques, les cadres, les normes des pays riches vers lesquels une partie des flux se porte. Le vieillissement des populations, en particulier en Europe, appelle pourtant à l'accueil de migrants.

Les difficultés constantes de transmission générationnelle provoquent, en France en particulier, l'idée d'une perte d'identité possible de la nation. Toutes ces mutations nourrissent une peur de l'avenir et du risque, et non l'ouverture à la différence. [...]

Face à cette montée diffuse des inquiétudes focalisées sur le « vivre ensemble », que peuvent les États? [...]

La puissance publique est conduite à prendre l'initiative de mesures pouvant aller jusqu'à des contraintes extrêmes sur les libertés civiles, en application du principe de précaution, devenu le parapluie de toutes les mesures présentées comme visant à limiter des risques, quel qu'en soit le domaine, ou en vertu du catastrophisme éclairé. [...]

Un France, [...] la délinquance d'exclusion est accusée de ronger la vie quotidienne de populations précaires et de nourrir un sentiment d'insécurité qui déborde les frontières des quartiers sensibles, même quand - lors des irruptions de violence urbaine - elle reste géographiquement confinée. Elle révèle l'existence d'individus ou de groupes en marge, vivant dans des quartiers en lisière, présentés dans les médias comme des menaces pour la société tout entière.

Du point de vue des autorités, le premier choix est de les «ramener à l'ordre» par des solutions ponctuelles de répression, mieux acceptées lorsque l'opinion est inquiète. En effet, celle-ci tend, en raison des termes flous employés, à faire l'amalgame entre jeunes des cités, de culture musulmane, et terroristes potentiels, également de culture musulmane. Mais tandis que les dirigeants des États-Unis et du Royaume-Uni communiquent beaucoup sur le risque terroriste lié à des groupes endogènes ou infiltrés et nécessitant des mesures fortes, la France le fait plus sur les quartiers sensibles - via les médias, et aussi les lobbies institutionnels - que sur les complots islamistes. Selon les sociétés, l'histoire, les institutions, les conjonctures spécifiques infléchissent les priorités.

Longtemps, les observateurs des villes ont partagé un consensus: la diversité de populations denses, appelées à utiliser l'espace public sous des modes divers, devait être considérée comme une richesse pour la ville, car cela suscitait des contacts, des frictions, des enjeux, de la compétition et, par conséquent, de la vitalité visible dans l'espace. Les tensions et les enchevêtrements finissaient, à terme, par produire de l'inclusion, de la transitivité, de la proximité, des flux qui nourrissent l'urbanité émanant de l'espace. À New York, un fonds commun de convictions, d'évidences culturelles et d'attentes mutuelles atténue ce que le principe de précaution pourrait avoir d'excessif. L'urbanisme apparaît-il comme une solution? À cet égard, l'évolution du South Bronx depuis 1970 est éclairante. Elle repose sur une concertation entre professionnels, associations, habitants de générations et de cultures différentes ainsi que sur une communication sur les réussites. Chacun peut prendre part à la gouvernance urbaine, du chauffeur de bus au gardien de square, de la mère de famille aux édiles locaux.

Par leur seule présence, les uns et les autres rassurent et agissent pour aplanir les aspérités; loin de céder à la peur, ils se dressent pour fédérer autour d'eux les énergies. [...]

Les peurs urbaines ne sont pas toutes de même nature, et les États qui les traitent les utilisent, pour certains, avec opportunisme et cynisme, pour d'autres, avec précaution, car elles sont révélatrices de leur impuissance à conjuguer des maux plus grands, tels que des antagonismes sociaux à l'égard de groupes spécifiques (la crise et l'hystérie provoquées à Milan par le meurtre d'une femme 'par un Roumain vient à l'esprit).

Certaines villes savent mieux que d'autres communiquer sur ce qui fonctionne. La singularité des Européens tient à ce qu'ils aiment leurs villes, qu'ils n'y voient pas des chefs-d'œuvre en péril et qu'ils souhaitent pouvoir continuer à y habiter sans avoir à se mettre en exil dans des résidences fermées. Dans le meilleur des cas, la volonté politique des élus alliée à celle des habitants aboutit à faire des villes des lieux où l'on se sent en sécurité dans la foule. Ces succès venus de la vitalité et de l'inventivité des uns et des autres incitent à chercher de nouveaux paradigmes et de nouveaux outils pour tirer un sens des processus à l'œuvre.



# Sophie Body Gendrot



Docteur en science politique, professeur à l'université de la Sorbonne-Paris IV et chercheur rattachée au Centre de recherche sociologique sur le droit et les institutions pénales (CNRS-CESDIP-Ministère de la Justice).

Direction en collaboration avec Jacques Carré du Centre de recherche sur les études urbaines dans le monde anglophone (Université de la Sorbonne-Paris IV).

Chargée de séminaire en troisième cycle à l'Institut d'études politiques, et à l'École nationale d'administration.

Politologue et américaniste (spécialiste des États-Unis), ses travaux abordent dans une perspective comparative la question des modes de régulation des enjeux urbains en France, en Angleterre et aux États-Unis.

Les différents projets de recherche auxquels elle participe actuellement explorent plus particulièrement les problématiques des représentations et des perceptions de la ville, de la pauvreté et des exclusions urbaines, des modes d'intégration des populations immigrantes, de la gestion et de la prévention de la criminalité.

Son travail vise à comprendre les liens entre les violences urbaines, les discriminations économiques et sociales et la jeunesse immigrante.

## ■ Formations universitaires :

- Doctorat d'État en Sciences politiques à l'Institut d'Études Politiques, Paris
- Diplômée de l'Institut d'Études Politiques, Paris

## ■ Publications :

- *La peur détruira-t-elle la ville ?*, Sophie Body-Gendrot, Ed. Bourin Editeur, Paris, 2008
- *Mission sur les violences urbaines* (avec N. Le Guennec) - Paris, La Documentation française, 1998.
- *Les villes face à l'insécurité. Des ghettos américains aux banlieues françaises* - Bayard Presse, 1998
- *Les villes : la fin de la violence ?* - Presses de Science po, 2001
- *La société américaine depuis le 11 septembre* - Presses de Sciences Po, 2002
- *La ville et l'urbain. État des savoirs* (avec T. Paquot et M. Lussault) La documentation française
- *Police et discrimination raciale : le tabou français* (avec C. de Wenden), Ed de l'atelier.
- *La tyrannie des territoires*, (avec C. de Wenden), Paris, Autrement, 2007

## Bibliographie

La peur détruira-t-elle la ville ?  
Invoquer la peur pour ne plus vivre ensemble ?

Débat d'actualité  
Jeudi 9 avril 2009

### ■ Ouvrages

*La peur détruira-t-elle la ville ?*, Sophie Body-Gendrot, Ed. Bourin Editeur, Paris, 2008

*La France a peur, une histoire sociale de l'insécurité*, Laurent Bonelli, La Découverte, 2008

*Qui a peur de la banlieue ?* Judith Revel, Bayard, Paris 2008

*La condition urbaine*, O. Mongin, Le Seuil, Paris, 2005

*L'approche de la sécurité par la cohésion sociale. Déconstruire la peur (des autres) en allant au-delà des stéréotypes*, Conseil de l'Europe, 2005

*La peur. Histoire d'une idée politique*, C. Robin, Préface de P. Braud Armand Colin, Paris, 2004

*Les villes : la fin de la violence ?* Sophie Body-Gendrot, Presse de Sciences Po Paris, Coll. La bibliothèque du citoyen, Paris, 2001

*La ville et l'urbain, l'état des savoirs*, Thierry Pacquot, Michel Lussault, Sophie Body-Gendrot (dir.), La Découverte, Coll. L'état des savoirs, Paris, 2000

*Violences et insécurité : Fantômes et réalités dans le débat français*, Laurent Mucchielli, La Découverte, Paris, 2002, 161 p.

*Police et discriminations raciales. Le tabou français* (avec C. Wihtol de Wenden), L'Atelier, Paris, 2003

*Les villes face à l'insécurité : des ghettos américains aux banlieues françaises*, Sophie Body-Gendrot, Paris, Bayard, 1998

## **Articles et revues**

« Sécurité et patriotisme : les identités sous surveillance », *in Cultures et conflits* N°44, 2001, pages 117-134

« Sentiment d'insécurité en Ile de France : entre représentations et vécus » *Note rapide* N°453, octobre 2008, Institut d'Aménagement et d'Urbanisme Ile de France

«Décryptage. La peur, objet de toutes les politiques » rencontre avec Laurent Bonelli, *in Territoires* N° 468, Mai 2006, pages 11-13

« Orléans. Peur sur la ville » Véronique Berkani, *in Territoires* N° 468, Mai 2006, pages

## **Sitographie**

Centre de ressources Politique de la Ville en Essonne

<http://www.crpve91.fr/>

Groupe Claris (Pour clarifier le débat public sur la sécurité)

<http://www.groupeclaris.org/>

Centre de Recherches Sociologiques sur le droit et les institutions pénales

<http://www.cesdip.fr>

Site de Laurent Mucchielli (sociologue)

<http://laurent.mucchielli.free.fr>

Magazine d'analyse et d'information sur le débat d'idées.

<http://www.laviedesidees.fr>

Espace de réflexions et d'échanges sur l'usage du nombre dans le débat public

<http://penombre.org/>

Crévilles.org : Centre de ressources électronique sur les villes

<http://crevilles.org>